Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Licence MIASHS

C3 : Expression et communication écrites et orales

Session 2026 • Code sujet : **26-LIC-MIAS-EP1** • Durée : **2 h 30** • Coefficient : **3 (indicatif)**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Synthèse de documents : solitude, attention et pensée (1 question) **Page 3**

2. Écriture personnelle : retrait, attention et liberté de pensée (1 question) **Page 5**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 6**

Sujet officiel (PDF) : https://licencemiashs.fr/assets/annales/licence-miashs/C3 - Expression et communication écrites et orales/2026/Licence Mathématiques et Informatique Appliquées aux Sciences Humaines et Sociales - C3 - Expression et communication écrites et orales - Session 2026 - 1-Sujet.pdf

1. Synthèse de documents : solitude, attention et pensée

Le dossier confronte un extrait adapté des Pensées de Pascal sur le divertissement avec un texte de réflexion consacré au retrait, aux échanges et aux sollicitations numériques. La synthèse examine dans quelle mesure la solitude et la mise à distance favorisent la pensée, ainsi que les limites de ces pratiques.

Synthèse de documents

Question 1.1. Rédigez une synthèse objective et structurée de 300 à 400 mots répondant à la question : dans quelle mesure la solitude et la mise à distance des sollicitations favorisent-elles la pensée, et quelles limites cette possibilité rencontre-t-elle ? Confrontez les documents DT 1 et DT 2 en faisant apparaître leurs accords, différences et nuances, sans juxtaposer deux résumés. Organisez votre propos autour d'une problématique commune, reformulez les idées et attribuez clairement les points de vue. N'exprimez pas d'avis personnel et n'ajoutez aucune connaissance extérieure au corpus. Le document réponse DR 1 peut servir à préparer la confrontation et n'est pas à rendre séparément de la copie.

La confrontation suit une problématique commune : le retrait peut libérer l'attention, mais il ne suffit pas à lui seul à faire penser et ne remplace pas les échanges. La synthèse met en regard les accords, les différences et les limites exposées par les deux documents.

Synthèse rédigée

La pensée exige-t-elle de s'éloigner des sollicitations, ou se nourrit-elle aussi de la relation aux autres ? Les deux documents reconnaissent l'importance d'une attention préservée, mais ils donnent au retrait des fonctions différentes et en soulignent des limites distinctes.

Dans le DT 1, Pascal présente la solitude comme une épreuve difficile à habiter. L'être humain cherche le repos, tout en le fuyant par les entreprises, les voyages ou les affaires. Ces activités l'occupent et entretiennent l'espoir, sans résoudre les inquiétudes qu'elles masquent. Lorsque l'agitation cesse, celles-ci réapparaissent. Le silence confronte ainsi chacun à sa condition et à ses limites. Le divertissement n'est donc pas une véritable réponse : il éloigne momentanément de soi et retarde la rencontre avec les questions intérieures. La difficulté consiste à demeurer attentif à soi sans se tourner aussitôt vers une distraction.

Le DT 2 rejoint cette méfiance envers les sollicitations qui dispersent l'esprit, mais envisage le retrait de façon plus pratique et nuancée. Une concentration continue favorise la lecture exigeante, la résolution d'un problème ou l'examen d'une décision ; les interruptions fragmentent cet effort. Toutefois, le silence n'engendre pas spontanément une pensée : il offre seulement un espace, qui doit être orienté par une question, un travail ou une curiosité. Le DT 1 insiste surtout sur la fuite de soi et l'inquiétude que le divertissement dissimule, tandis que le DT 2 met l'accent sur les conditions concrètes d'une réflexion suivie.

La différence apparaît plus nettement à propos des échanges. Le DT 1 décrit l'homme seul face à lui-même et ne développe pas le rôle d'autrui. Le DT 2 souligne au contraire que l'isolement prive de conversations, de désaccords et de connaissances. Expliquer une idée aide à la préciser ; une objection en éprouve la solidité. La pensée demande donc aussi une confrontation avec les autres. De même, les outils numériques ont une fonction ambivalente : ils donnent accès à des ressources et à des interlocuteurs, mais leurs alertes et la circulation rapide entre contenus peuvent interrompre l'attention.

Ainsi, les deux textes associent la liberté de penser à une maîtrise des distractions, sans faire du retrait une solution absolue. Le DT 1 invite à affronter plutôt qu'à différer les interrogations intérieures ; le DT 2 propose d'articuler concentration et échanges. Le retrait devient fécond lorsqu'il prépare un retour au monde, et la discussion lorsque chacun dispose du temps nécessaire pour comprendre et répondre.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le retrait protège l’attention et permet de se confronter à soi, mais la pensée se nourrit aussi des échanges. L’équilibre entre concentration et dialogue la rend féconde.

2. Écriture personnelle : retrait, attention et liberté de pensée

La réflexion porte sur le rôle de l'attention dans les études, la vie sociale et les usages numériques. Le candidat construit une réponse nuancée et l'illustre par des exemples précis issus de ses lectures, de ses connaissances et de son expérience.

Écriture personnelle

Question 2.1. Rédigez un essai organisé de 250 à 350 mots répondant à la question : « Peut-on penser librement sans apprendre à se ménager des moments de retrait et d'attention ? » Développez des arguments et des exemples issus de vos lectures, de vos connaissances et de votre expérience. Vous pouvez vous appuyer sur le corpus sans vous limiter à le répéter.

Penser librement, est-ce penser sans aucune influence ? Ce serait plutôt pouvoir examiner ses idées au lieu de les reprendre automatiquement. Pour cela, il faut parfois se retirer des sollicitations et accorder à une question une attention durable. Mais le retrait, à lui seul, ne garantit ni une pensée juste ni une pensée libre.

D'abord, les interruptions empêchent souvent d'approfondir un raisonnement. Un étudiant qui lit un texte difficile tout en consultant ses notifications doit sans cesse retrouver le fil de sa lecture. En mettant son téléphone de côté, il peut mieux comprendre les arguments et décider s'il les accepte. Ce moment de concentration permet aussi d'entendre ses propres interrogations. Pascal montre toutefois que l'agitation peut servir à fuir les inquiétudes plutôt qu'à les résoudre : rester seul demande donc d'accepter de se confronter à soi-même.

Ensuite, la solitude devient une limite lorsqu'elle coupe des autres. Une idée peut sembler convaincante tant qu'elle n'est pas discutée ; une objection oblige à préciser ses termes et à repérer ses faiblesses. Dans un travail de groupe, par exemple, chacun peut expliquer sa méthode, comparer les démarches et corriger une erreur. L'échange ne supprime pas la réflexion personnelle : il la met à l'épreuve et l'enrichit.

Les outils numériques illustrent cette double possibilité. Ils donnent accès à des cours, des livres et des interlocuteurs, mais les alertes et le défilement rapide dispersent l'attention. Il ne s'agit donc ni de les rejeter ni de rester constamment connecté, mais de choisir les moments où l'on consulte, où l'on se concentre et où l'on dialogue. Ainsi, penser librement suppose bien d'apprendre le retrait, non pour s'isoler durablement, mais pour revenir aux autres avec des idées mieux construites et rester capable de les réviser.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La pensée libre demande des moments de retrait attentif, puis des échanges qui mettent les idées à l'épreuve et les enrichissent.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2026)

Bilan de l'épreuve : Cette évaluation écrite du bloc C3 de la licence MIASHS, session 2026, porte le code 26-LIC-MIAS-EP1. D'une durée de 2 h 30 et assortie d'un coefficient indicatif de 3 dans le cadre local, elle propose une synthèse et un essai sur la solitude, l'attention, la pensée et les échanges. Elle évalue compréhension, confrontation des idées, argumentation, organisation et qualité de l'expression.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Chez Pascal, le divertissement détourne l'être humain de lui-même et reporte la rencontre avec ses inquiétudes.
- Le silence peut soutenir une attention continue, mais ne suffit pas à produire une pensée sans question, travail ou curiosité.
- Les échanges, désaccords et objections peuvent préciser une idée et permettre d'en éprouver la solidité.
- Une attention libre articule des moments de concentration et une disponibilité aux échanges qui enrichissent la réflexion.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confrontez les deux documents au lieu de produire deux résumés successifs.
- Reformulez les idées, attribuez clairement les points de vue et n'ajoutez ni opinion personnelle ni savoir extérieur dans la synthèse.
- Respectez les longueurs indicatives : 300 à 400 mots pour la synthèse et 250 à 350 mots pour l'essai.
- Dans l'essai, construisez un raisonnement nuancé et appuyez vos arguments sur des exemples précis.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse des deux documents ?

Repérez leurs idées communes et leurs différences autour d'axes comparatifs, puis construisez un raisonnement organisé. Reformulez les propos, attribuez-les à DT 1 ou DT 2 et évitez de juxtaposer deux résumés.

Q : Faut-il défendre le retrait ou les échanges comme seule voie vers la pensée ?

Non. Le corpus présente le retrait comme utile à la concentration, mais rappelle que l'isolement peut priver la réflexion des objections et des connaissances d'autrui. Il met en avant un équilibre entre concentration et échanges.

Q : Combien de points et de mots sont prévus pour les deux parties ?

La synthèse vaut 11 points et compte 300 à 400 mots. L'écriture personnelle vaut 9 points et compte 250 à 350 mots. L'évaluation écrite proposée est organisée sur 20 points.

Q : Quels critères de notation le sujet annonce-t-il ?

Le sujet indique que sont évaluées la compréhension, la confrontation des idées, la progression du raisonnement, la précision de l'expression et la correction de la langue. Il demande aussi de respecter les consignes propres à chaque partie.

Sujet officiel associé (PDF) : https://licencemiashs.fr/assets/annales/licence-miashs/C3 - Expression et communication écrites et orales/2026/Licence Mathématiques et Informatique Appliquées aux Sciences Humaines et Sociales - C3 - Expression et communication écrites et orales - Session 2026 - 1-Sujet.pdf

Ressources Licence Mathématiques et Informatique Appliquées aux Sciences Humaines et Sociales : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.